

Histoire de l'église Notre Dame d'Espérance

- Les cloches -

- 21 octobre 1772** L'église d'Argentré fut incendiée par l'orage pendant la célébration des vêpres.
- 20 juin 1775** Pose de la première pierre de l'église actuelle
- 1775 - 1779** Construction de l'église
- 12 février 1779** Bénédiction de l'église
- Une église, sans cloches, se révélait impensable. Un marché pour trois cloches fut donc conclu. Mais en Bretagne, l'étain et le cuivre n'étant pas de bonne qualité, une commande fut passée en Angleterre... De nouvelles difficultés survinrent...Le navire, « Santa Magdalena », qui transportait les marchandises, fit naufrage !
- 1790** Fonte des trois premières cloches
- 1791** C'est la Révolution : les biens de l'église furent mis en vente et l'église mise en adjudication pour 0.50 F.
- 1792** La Révolution gronde et les cloches sont réquisitionnées pour la fabrication de canons.
- 1793 - 1799** Période révolutionnaire. Les églises sont fermées, les prêtres réfractaires sont obligés de se cacher ou de s'exiler.
- 1801** Concordat
- 1803 - 1820** Après la révolution, en 1813, le premier curé, Monsieur l'Abbé GONTIER, fait fondre la première cloche, Thérèse-Victoire, pesant 1 310 kg.
- 1822** Après une longue période de bouleversements, Monsieur le Curé VILAIIS trouve une église dévastée, et la cloche, Thérèse-Victoire, brisée.
- 1830 - 1832** Nouvelle période troublée
- 1836** Monsieur le Curé VILAIIS fit fondre 4 cloches :
- Louise - Perrine
 - Victoire - Edmonde
 - Claire - Frédéricque
 - Sophie - Alfrède
- 1840** Louise Perrine, brisée, fut remplacée à l'identique et une cinquième cloche fut ajoutée, Pauline Charlotte, pesant 300 kg.
- 2007** Lors de l'inspection du clocher, il a été constaté que trois petites cloches de tintement, non bénites, ont été fondues en 1860, la même année que l'installation de l'horloge.

L'inaccessibilité du clocher, par le public, nous a incités à construire une maquette au 1/10^{ème}. Trois bénévoles se sont mis à l'œuvre : Michel THEARD pour les plans, Jean Marie FADIER pour la charpente et Philippe LOUVEL pour la fabrication des mécanismes et l'installation de l'ensemble.